

# Laurence Vichnievsky fustige "le règne du clientélisme"

Publié le mercredi 09 février 2011 à 09H24

**La chef de file d'Europe écologie en Paca s'attaque aux affaires et au PS avant les cantonales.**



La conseillère régionale Laurence Vichnievsky dans les locaux marseillais d'Europe écologie.  
Photo Franck Pennant

Conseillère régionale et leader d'Europe écologie dans la région, la magistrate de la cour d'appel de Paris entend profiter des cantonales pour marquer sa différence avec un PS bousculé par les affaires.

## **- Quel regard la magistrate et leader d'Europe écologie porte sur l'affaire Alexandre Guérini ?**

**Laurence Vichnievsky :** "J'interviens comme responsable d'Europe écologie, pas comme juge. D'abord parce que je n'ai pas d'information sur le dossier, n'ayant par principe, aucun contact avec le milieu judiciaire marseillais. En revanche, si je n'ai pas de leçons à donner, j'ai une conception de l'action politique et de la gestion des collectivités publiques qui ne peut s'accommoder de pratiques mises en évidence dans cette affaire.

**- Que constatez-vous ?**

**L.V. :** La présomption d'innocence doit être respectée et il faut laisser les juges travailler. Mais je constate sur un plan politique qu'ont été révélés, via la presse, des réseaux d'influence et le règne du clientélisme dans l'attribution des postes et la passation de marchés publics. Contrairement à une grande partie de la classe politique, je ne veux pas me taire.

**- Comment réagir ?**

**L.V. :** Il faut réagir sur deux plans. Les directions des partis politiques doivent saisir l'occasion donnée par cette affaire et d'autres dossiers pour dénoncer les faits et mettre de l'ordre au sein de leur propre camp. Sinon un risque de discrédit généralisé conduira les électeurs à se tourner vers l'extrémisme. Les électeurs doivent aussi réagir.

**- L'approche des élections cantonales vous a-t-elle incité à lancer cet appel ?**

**L.V. :** Bien entendu, il y a urgence. Il faudra être à la hauteur. Les électeurs sont pris en otages et c'est insupportable. S'ils sont obligés de voter pour un candidat contestable, de gauche comme de droite, juste pour ne pas faire le jeu du camp d'en face, la démocratie est en danger.

**- En renvoyant dos à dos gauche et droite, vous incitez les électeurs à voter pour un mouvement, le vôtre, peu en vue pour ces cantonales...**

**L.V. :** La politique doit changer. Notre valeur phare est l'éthique. Elle ne doit pas rester une valeur, mais être mise en pratique. Les cantonales sont, c'est vrai, une élection difficile pour notre mouvement qui est jeune et qui n'est pas inscrit dans le clientélisme. Cela doit devenir un atout. Je ne voudrais pas que les électeurs se trompent en votant pour le Front national. Nous dénonçons parfois les mêmes choses, mais la réponse est différente.

**- Malgré tout, ne faites-vous pas le jeu du FN en vous désolidarisant du PS ?**

**L.V. :** Jean-Noël Guérini le dénonce et appelle à l'union... Je n'appellerai pas à voter pour des candidats contestables. Au niveau local, on ne s'est pas positionné et je me félicite des déclarations de Cécile Duflot qui a indiqué hier matin qu'il n'y aurait pas de désistement systématique au second tour. Je n'ai d'ailleurs jamais discuté de ce sujet avec Jean-Noël Guérini. Je me demande même s'il doit rester président du Conseil général.

**- Toutefois, Jean-Noël Guérini n'est pas cité...**

**L.V. :** Vous avez raison, mais ce n'est pas le sujet ; le sujet, ce sont les réseaux d'influence mis en lumière dans les transcriptions des écoutes téléphoniques que je lis dans les journaux. Cela, je ne peux pas m'en accommoder. Après, sur le plan national, parce que de telles pratiques ne sont pas cantonnées à Marseille, c'est aux directions des partis de prendre leurs responsabilités.

**- Balisez-vous le terrain pour les ambitions qu'on vous prête à Marseille, aux législatives 2012 puis aux municipales ?**

**L.V. :** Je suis bien à Marseille, j'ai envie du meilleur pour cette ville, mais je ne suis pas là pour jouer les chevaliers blancs. Et je n'ai pas de plan de carrière politique. Je suis investie, mais je reste distanciée. Je vise une bonne gouvernance et d'abord un sursaut des électeurs."

**Propos recueillis par François TONNEAU**